



La communication !!!

Vous connaissez tous cet adage fort connu qui dit : « Qui aime bien châtie bien » et bien il s'applique aussi à Solidaires.

Ce n'est pas parce qu'on passe notre temps à combattre l'injustice, à dénoncer les malversations, que nous critiquons peut-être un peu plus que certains, que nous ne sommes pas fiers de notre entreprise, au contraire. Cette entreprise ancienne ayant su se préserver et évoluer au fil des années, grâce et avec le soutien de ses salariés(es), entreprise familiale où le climat social était jusqu'ici primordial et sauvegardé où le respect de l'ouvrier, pilier du dialogue et de la négociation, passait par une reconnaissance salariale.

Malheureusement, tout ça c'est du passé, car avez-vous déjà vu dans une famille qui se respecte, le père manger 500 grammes d'entrecôte et le fils une tranche de pain sec ? Et pourtant c'est le cas aujourd'hui chez FPT, les uns brassent de l'air et se partagent le magot voire gaspillent et les autres bossent et nourrissent les premiers pour moins de 10 € par an !!! C'est ça l'esprit de famillel'un mange ce que l'autre gagne !!!

Ne soyons pas trop dur, il y a une partie de gens compétents qui eux, justifient leur salaire.

Après tout, pourquoi pas puisque tout est validé par la représentativité majoritaire !!! Par les forces vives car eux ne disent jamais rien de méchant, eux ne se fâchent avec personne, ils ne critiquent jamais, ils APPROUVENT TOUT, ils aident à faire passer la pilule mais c'est normal n'oublions pas qu'ils représentent en même temps les ouvriers la maîtrise et les cadres !!! Ceux qui commandent et ceux qui sont commandés, ceux qui sanctionnent et ceux qui sont sanctionnés !! Mieux vaut dans ses conditions savoir nager, même en eaux ... tout le monde il est beau, tout le monde, il est gentil !!!

Ce qui nous conduit petit à petit aux abus connus et dénoncés régulièrement, comme les caméras, plus exactement le champs d'action qui ne correspond pas du tout à la légalité.

Phénomène dénoncé officiellement par le biais de questions restées sans réponse, de courriers restés également sans réponse, eux aussi, ah la communication...là encore si tout avait été fait dans les règles et pas géré de façon obscure et dictatoriale, en ne fournissant que le minimum « syndical », cela serait passé comme une lettre à la poste.

Audit WCM du 3, 4 et 5 Novembre, peut-être n'est-il pas encore terminé car à ce jour nous ne savons toujours rien !!!

Derniers faits en date, la mise en place de la nouvelle barrière à l'entrée, nouveau système qui n'a été annoncé qu'après sa mise en œuvre !!! Entre les barrières qui ne s'ouvrent pas et celles qui « tombent sur la tête des salariés » pas certains que ce soit très au point... rien que le fait de diviser par 2 le flux risque de poser des problèmes aux entrées et sorties. Sans oublier le fait qu'il faut arriver à l'usine encore plus tôt qu'avant car entre le temps d'attente à la loge et les 7 minutes pour rebadger cette fois-ci pour le calcul des heures, on va bientôt être obligé de partir la veille pour pointer à l'heure ! nous demandons que comme dans 95% des usines, que le badgeage pour rentrer soit le même que pour les heures.

La minute de silence programmée par la Présidence de la République, peut-être aurions-nous du avoir une micro réunion de 5 minutes pour dire comment ils comptaient gérer cette situation notez-le plus qu'exceptionnelle, ça n'était jamais arrivé en France ! Ne serait-ce que pour répondre à notre organisation syndicale qui avait émis une volonté d'hommage plus appuyé (voir notre panneau). Et bien là aussi le strict minimum, pas même un drapeau Français en berne en guise de solidarité ou d'hommage, partout on s'incline sauf chez nous !!!

Et bien non, pourquoi communiquer, pourquoi perdre un temps précieux, on instaure dictatorialement par note de service, sans information aux syndicats et basta...

Quand on pense qu'on ose nous envoyer à la maison une charte de bonne conduite ! Ils devraient commencer par la lire, l'appliquer et la respecter. Nous n'avons pas besoin de code pour connaître, nous, les règles élémentaires de la bienséance, des convenances et du respect de l'humain qui auraient dû nous conduire à un hommage marqué, unanime de 5 minutes à la cheminée en signe de respect pour les victimes des attentats, en signe d'opposition à cette atteinte aux droits de l'homme, aux fondamentaux Français mais même cela les laisse indifférents.